

## Introduction générale

Un des enjeux principaux à l'école est la maîtrise du langage écrit. Tout apprenant est donc amené à développer cette compétence de communication dans une ou plusieurs langues étrangères. La maîtrise de l'écrit se positionne en tête des objectifs assignés par les concepteurs des programmes scolaires. Elle garantit l'apprentissage des autres disciplines et prend en charge les différentes évaluations. Même si l'écrit est peu aimé, il demeure un objet d'apprentissage incontournable car c'est lui qui donne stabilité et crédibilité à l'information, qui permet son objectivation par une mise à distance, et en conséquence, un retour réflexif sur celle-ci (Lahire, 2008).

Au début des années 2000, les usages de l'écrit en société et leurs supports sont de plus en plus multipliés, notamment avec le renouvellement incessant qu'offrent les nouvelles technologies de l'information, de la communication et les réseaux sociaux (SMS, Facebook, Twitter, Instagram, etc.). Ainsi, l'écrit est devenu une pratique fondamentale et incontournable. À cet égard, D. Bucheton avance que l'école se doit d'être à la hauteur de l'explosion des pratiques d'écriture :

Contrairement aux prédictions des années 2000, annonçant la disparition de l'écriture au profit de téléphone, les pratiques d'écriture explosent dans tous les pays développés. Il suffit de passer une heure dans le train le matin pour voir les gens agiter frénétiquement leurs deux pouces pour garder constamment le contact avec leurs proches. (Bucheton, 2014, p.5)

Il est indéniable que de toutes les pratiques langagières mises en place à l'école, c'est la production écrite qui se révèle la plus complexe et qui requièrent le plus long temps d'apprentissage (Plane, 1996 ; Reuter, 2001, Bucheton, 2014). La majorité des travaux de recherche en rapport avec ce thème a été réalisé dans une visée didactique d'enseignement de la production écrite en langue maternelle (Silva & Matsuda, 2001). Une autre approche visait à décrire les caractéristiques des textes produits en langue étrangère, dans une dimension linguistique (Genesee, 1994). Enfin, les approches développées en psycholinguistique sont, quant à elles, plus spécifiquement orientées vers les processus cognitifs mobilisés dans l'activité scripturale en langue étrangère. Ces différentes considérations suffiraient peut-être à justifier la présence de ce polycopié à destination des étudiants de 1<sup>ère</sup> année Master inscrits en didactique du FLE.